

JOHAN STEENBERGEN

INDUSTRIEL ET DIPLOMATE

E.H. HALBERTSMA traduction par MICHEL ROUAH (FIN)

LE MARIAGE ET LE CONSUL HONORAIRE

LA PREMIÈRE impression est que STEENBERGEN était un homme de bonne composition, charmant et prévenant. Il avait énormément d'énergie et de précision, mais il était toujours prudent. Il avait une bonne perspicacité dans la nature humaine et était très sociable. L'impression de tranquillité n'était pas tout à fait conforme à son vrai caractère; parfois, il pouvait être tout à fait tranchant, même avec son personnel.

Il a passé la majeure partie de son temps pour Ihagee, mais la bonne utilisation de son temps libre était également importante pour lui. Il n'avait pas besoin de beaucoup de sommeil et il allait toujours travailler, même si la nuit précédente avait été plus courte.

Il a maintenu un lien fort avec sa mère et ses autres parents aux Pays-Bas. Il a vécu dans un appartement loué et ne s'est pas beaucoup inquiété de l'aménagement de ses pièces. Sa vie a changé en 1930 où il a rencontré ELISABETH LOUISA NUSSBAUM. Ils se sont mariés en 1931. Et le couple a emménagé dans une maison spacieuse sur Justinenstrasse, meublée avec goût par Mine STEENBERGEN.

En 1928, JOHAN STEENBERGEN a été nommé consul honorifique des Pays-Bas à Dresde. Le bureau consulaire a été installé dans les bureaux de l'usine Ihagee; l'avant du bâtiment était dorénavant décoré des armoiries du consulat. un certain degré, contre la persécution.

LES ANNEES DE GUERRE

Le 10 Mai 1940, les troupes Allemandes ont envahi les Pays-Bas, neutres. En tant que consul d'une nation ennemie, STEENBERGEN était arrêté le 11 mai. Pendant sa captivité une visite lui à été rendu par un commissaire pour la fourniture d'armement et deux officiers supérieurs, qui ont souhaité assurer sa coopération en rendant son usine disponible pour la pro-

duction de guerre. STEENBERGEN a refusé; lui et son épouse ont alors été internés.

Après un court emprisonnement, il leur a été permis de retourner à Dresde, mais interdit de quitter la ville et STEENBERGEN a perdu le contrôle de ses capitaux. Il n'a pas été autorisé à entrer dans les salles de production de son usine qui était maintenant sous la direction du ministère de l'air. En août 1941 les propriétés de STEENBERGEN et de son épouse ont été complètement confisquées. Assez curieusement, ceci n'a pas signifié que l'on n'a interdit l'accès de son bureau à JOHAN, il pouvait continuer à y travailler.

Déjà en 1938 STEENBERGEN avait prévu qu'il pourrait perdre le contrôle de son capital et être amené à quitter l'Allemagne. Par conséquent il avait donné plein pouvoir de mandataire, pour lui et son épouse pendant leur absence, à son comptable et ami, le Dr. ERICH GLIER. Afin de sauvegarder son futur salaire les dispositions de revenus de la société ont été modifiées: le droit à une pension n'a plus été attaché à la propriété d'une part à la société.

Egalement en août 1941 les dirigeants et directeurs de la société ont été écartés et un membre du parti Nazi a été nommé comme 'directeur du management. STEENBERGEN avait peur que par la mauvaise gestion de cet homme il risquait de perdre toute ses biens. Afin de réduire ce risque et de protéger son entreprise le nom et la structure de la société ont été changés.

Le 8 Octobre 1941 lhagee Kamerawerk a été fractionné: le sol, les bâtiments et les machines, en tant que sujets à risque mineur, sont restés la propriété de la société originale mais sous le nom de Steenbergen & Co. L'idée fondamentale était que, en cas de mauvaise gestion, le capital liquide pourrait être perdu mais pas les bâtiments ou les instruments. Après son retour, Steenbergen pourrait alors recommencer avec ces derniers. D'ailleurs, Steenbergen & Co. possédait également des parts dans une nouvelle firme intitulée lhagee Kamerawerk a.g.; les parts restantes étant en partiellement aux mains des associés originaux. La part de Steenbergen dans les deux sociétés est demeurée à 61 %.

En attendant, STEENBERGEN a essayé de quitter l'Allemagne en arrangeant un échange avec le personnel diplomatique Allemand à l'étranger, quoiqu'il ait su qu'il ne lui serait pas permis de sortir son capital. Par la suite en 1942, ELISABETH, comme citoyenne américaine, a obtenu un

permis de sortie et à JOHAN de l'accompagner. Le 15 mai de cette année, avec l'aide de la Suède et de la Suisse, JOHAN et ELISABETH ont quitté Dresde pour ne jamais revenir.

Après une courte visite d'adieu aux parents aux Pays-Bas, le couple est parti vers les Etats-Unis en passant par Lisbonne. Ils ont séjourné à New York et ensuite ont continué pour la première fois vers San Francisco, où ELISABETH avait des parents et des propriétés.

STEENBERGEN avait toujours été en accord avec ses associés pour essayer de favoriser les intérêts d'Ihagee aux Etats-Unis. Il a pris des contacts avec diverses compagnies photographiques afin d'avoir les produits Exakta sous licence. Ceci a échoué, principalement parce que les alliés avaient mis les droits et les brevets commerciaux sous bonne garde.

Plus tard, en 1943, STEENBERGEN a commencé à travailler au consulat de Hollande à San Francisco; en Mars 1944 il a été promu consul. En raison de son expérience comme directeur et propriétaire d'une société importante en Allemagne le gouvernement Néerlandais lui a demandé d'aller en Allemagne après la guerre avec l'état major des autorités alliées d'occupation. En février 1945, le bombardement allié a complètement dévasté le centre de Dresde.

LE COLONEL STEENBERGEN

En 1946 Steenbergen a été nommé directement au rang de colonel, il avait l'habitude de plaisanter au sujet de son manque d'expérience militaire précédente. Il a été attaché à la mission militaire Néerlandaise en Allemagne occupée jusqu'en 1949 et successivement en poste à BadenBaden, Munich et Berlin, représentant le gouvernement Hollandais avec les autorités des forces d'occupation dans ces diverses villes.

Partout où il passait, il était très apprécié pour ses excellentes qualités sociales dues à sa personnalité charmante mais également des histoires amusantes qu'il avait l'habitude de raconter.

Quand le colonel Steenbergen s'est déplacé en Allemagne, il a pensé retourner à Dresde immédiatement. Il avait appris que son usine avait été détruite dans le bombardement mais il espérait commencer la reconstruction sous sa propre direction. Peu de temps après le bombardement, les membres de son ancienne équipe de travail avaient réussi à récupérer quelques machines et des matériaux des ruines et avaient installé la

production dans un bâtiment loué.

Il espérait qu'avec l'appui de la mission militaire Néerlandaise, il pourrait obtenir un permis d'entrée dans la zone Russe incluant Dresde. Cependant, en dépit de nombreuses tentatives formelles par les alliés occidentaux, les autorités soviétiques ont refusé. D'ailleurs, les communications avec la zone Russe étaient très difficiles: le trafic postal était encombré et les lignes téléphoniques étaient mauvaises ou interdites. Mais par la suite il est parvenu à contacter ses anciens associés après quoi il lui a été permis de leur envoyer des colis de nourriture régulièrement.

En attendant, la société Ihagee avait repris des activités et fonctionnait indépendamment sous l'occupation Russe. Mais en 1951 le gouvernement de l'Allemagne de l'Est a pris la société sous «*garde de protection*». La production a continué mais les opérations étaient commandées par l'administrateur de STEENBERGEN.

Cette organisation a été adoptée parce que STEENBERGEN avait réussi, avec l'aide de la mission militaire Hollandaise, à empêcher sa société d'être expropriée. Les autorités de DDR. dont pas osé nationaliser une société dont la majorité des parts étaient dans des mains étrangères. Une telle action pouvait avoir une influence négative dans les négociations de dommages de guerre entre les Pays-Bas et la DDR.

Assailli par les problèmes concernant Ihagee, JOHAN a également souffert des pertes cruelles dans sa famille à ce moment-là. Son frère HERMANN est mort en 1945, son épouse ELISABETH en 1948 et sa mère en 1949. Cela lui a pris des années pour surmonter ces décès, mais il risquait de jamais se consoler de la perte de son usine.

UN SECOND IHAGEE

Pendant des années après la guerre, STEENBERGEN a essayé de reprendre le contrôle de Ihagee. Après des efforts inutiles, il a ensuite essayé d'obtenir les droits commerciaux pour l'usage du nom de Ihagee à l'Ouest. Aux Etats-Unis, il a commencé plusieurs procès concernant les marques déposées et les brevets de Ihagee, mais en vain.

Alors, l'idée a émergé de déplacer le siège de la société en Allemagne occidentale. Le procédé a pris un certain temps mais, le 30 Novembre

1959, la société a été formellement enregistrée à Francfort sur Main. Pendant un certain temps, il semblait que les entités connues sous le nom d'Ihagee Ouest et Ihagee Dresde pourraient fonctionner ensemble. Mais à partir de 1960 il y eut des procès continus au sujet des brevets et des marques déposées avec un coût élevé en argent et énergie pour Ihagee Ouest; ce qui entraîma par la suite sa liquidation.

En 1966, peu avant sa mort, Steenbergen a été témoin de la présentation d'un appareil photo réalisé par Ihagee Ouest. Malheureusement le produit s'est montré trop cher et plutôt incertain. Ihagee en Allemagne de l'Est a continué à produire jusqu'en 1972 nominalement en tant que société indépendante mais réellement toujours sous la surveillance de DDR. Alors, la société a été forcée de fusionner dans le Volkseigene Betrieb (entreprise de propriété publique) Pentacon Dresde.

Les appareils photo sous le nom d'Exakta produits après 1973 sont la plupart du temps des produits japonais, et ils n'ont aucune relation avec l'Exakta original.

LE DIPLOMATE

En 1949 STEENBERGEN avait 63 ans. Le ministère Hollandais des affaires étrangères s'est rendu compte qu'il avait une obligation morale de lui trouver une tâche, parce qu'en raison de la perte de son entreprise il n'avait aucun revenu privé. En 1950 il est démobilisé et pendant une courte période consul actif à Bad Ems. Le 1er avril il est nommé consul à Hanovre.

Dans cette fonction, il a encore tenu à se servir de son point fort, établissant les contacts humains. Il a été pris en estime à Hanovre et pouvait se glorifier de ses bonnes relations avec le gouvernement de Niedersachsen (Saxe inférieure) des forces d'occupation anglaises et d'autres autorités alliées. Il a été très déçu quand en 1954 le consulat de Hanovre a été fermé. STEENBERGEN a été transféré à Emden, un poste modeste en effet, mais qui l'a maintenu entièrement occupé néanmoins.

Il y avait un désaccord de longue date entre les Pays-Bas et l'Allemagne concernant la position exacte de la frontière dans les eaux de l'Ems du Dollard. Ceci a causé une quantité considérable de travail et est venu s'ajouter aux activités consulaires normales. Régulièrement, les points principaux du conflit résultaient des activités de pêche dans ces eaux.

Mais en raison des contacts cordiaux de STEENBERGEN avec les autorités il est généralement parvenu à obtenir des débats à la table de conférence. En accueillant ces réunions dans sa propre maison il a créé une atmosphère dans laquelle des solutions amicales pouvaient être trouvées.

Ainsi, STEENBERGEN est parvenu à améliorer les relations entre les deux pays, qui ont naturellement souffert pendant la guerre. Une bonne description de la manière par laquelle il a accompli ses fonctions est rapportée par l'Ostfriesenzeitung (un journal de l'Est Friesland) du 25 février 1961 (traduction libre): *«les forts sentiments de gratitude envers le "Diplomate Souriant", tel qu'il est connu dans l'Ost Friesland, peuvent être attribués au fait qu'il pouvait parvenir à introduire le protocole officiel dans sa propre maison, se plaçant ainsi au centre des activités sociales»*.

Quand, en 1960 les Pays-Bas et l'Allemagne ont conclu un accord sur l'Ems et le Dollard, la présence d'un consul professionnel dans Emden n'a plus été exigée. Steenbergen s'est retiré plus tard le 1er mars 1961 à l'âge de 74 ans!

Il a quitté Emden et s'est établi à Osnabrück où il est mort le 7 mars 1967.

Déjà en 1939, avant la guerre, la Reine WILHELMINA avait récompensé ses activités consulaires à Dresde avec le rang de compagnon de l'Ordre d'«Oranje-Nassau»; en 1956 il a été promu officier du même ordre. L'appréciation du côté Allemand a été exprimée en 1961 par l'octroi du «Bundesverdienstkreuz 1 Klasse» (*Croix fédérale du mérite de 1ère classe*).

POST-SCRIPTUM

La vie entière de STEENBERGEN a été déterminée par le cours de l'histoire de l'Allemagne. Néanmoins il s'est toujours considéré principalement comme un Néerlandais. La société lhagee était sa vie de travail et son grand amour, mais l'expérience qu'il a acquise pendant les années passées chez lhagee lui a permis de commencer une deuxième carrière réussie en tant que consul. Le fait qu'il possédait une entreprise importante en Allemagne et l'avait ensuite perdu, fait de lui, selon l'opinion de nombreux Allemands occidentaux, un des leurs et un interlocuteur compréhensif.

La valeur de la vie de STEENBERGEN se situe dans la sphère humaine: tout d'abord dans ses excellentes relations avec ses employés, et plus tard,

après la seconde guerre mondiale, dans sa contribution à rétablir les relations entre les peuples des Pays-Bas et de l'Allemagne. Là, son avantage principal a tenu dans le fait, qu'en dépit de son sens amer de la perte de son entreprise, il a maintenu sa sympathie envers les Allemands en tant qu'individus.

Il pourrait être un exemple pour beaucoup, parce que son sens de la réalité l'a toujours opposé aux extrêmes et rendu plein d'égards envers l'opinion des autres.

Le Rhein-Ems Zeitung (journal de Rhine-Ems) du 8 mars 1967 a édité sa nécrologie (traduction libre): *«cet homme, toujours modeste dans son comportement, est parvenu à mettre son énergie entière, ses connaissances professionnelles étendues et sa riche expérience dans l'équilibre quand il était nécessaire d'améliorer les relations entre son pays d'origine et la République fédérale, particulièrement en Ost-Friesland, et de stimuler l'amitié entre les personnes des deux côtés du Dollard. Ceci lui donne droit à la gratitude et à l'estime générale.»*

Avant sa mort, STEENBERGEN a créé une fondation à laquelle il a laissé une grande partie de son capital. De nos jours cette fondation est en activité en favorisant l'environnement, en sauvegardant la transmission culturelle Hollandaise et en promouvant la compréhension des besoins du tiers monde. Ceci fait également partie du legs de JOHAN.